

Buquet, Trésorier, lit un rapport détaillé, avec pièces à l'appui, sur les Recettes et les Dépenses de l'exercice 1875.

M. le Président charge une Commission spéciale, composée de MM. le docteur Grenier, Leprieur et E. Simon, de présenter à la prochaine séance un rapport sur les comptes que M. le Trésorier vient de déposer sur le bureau.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de deux de nos collègues : 1° M. Émile Burle, reçu membre en 1862, qui est décédé à Gap le 29 décembre 1875, à l'âge de 43 ans; 2° M. Letzner, décédé à Breslau à la fin de l'année dernière et qui faisait partie de la Société depuis 1869.

— M. Lichtenstein dit qu'à l'une des dernières séances de 1875 M. H. Lucas a montré des larves de *Cebrio* venant de Collioure, en les rapportant à l'espèce *Cebrio gigas*.

Notre savant collègue M. Valéry Mayet, qui a fait une étude spéciale des larves de Coléoptères, écrit qu'il a dans sa collection une demi-douzaine de larves de *Cebrio* récoltées à Collioure, mais qu'il les rapporte au *Cebrio Fabricii*, attendu que le *gigas* ne se prend pas à sa connaissance dans les Pyrénées-Orientales. Notre collègue M. Pellet lui a affirmé plusieurs fois que cette espèce était, dans ce département, remplacée par le *Fabricii*.

Il est donc probable que la larve que possède M. H. Lucas est celle de *Cebrio Fabricii*.

M. H. Lucas fait remarquer qu'il aurait fallu élever jusqu'à leur transformation en insecte parfait les larves que M. Naudin a recueillies aux environs de Collioure pour pouvoir affirmer positivement si elles se rapportent au *Cebrio gigas* ou au *Cebrio Fabricii*; et qu'au reste M. Leféure de Cérisy, qui le premier a fait connaître la vie évolutive du *Cebrio gigas*, a possédé des larves provenant des environs de Toulon et aussi de Perpignan.

— M. Elzéar Abeille de Perrin adresse une note sur le groupe des *Anophthalmus*, qui sera insérée au prochain Bulletin.

— M. C.-E. Leprieur fait la communication qui suit

J'ai l'honneur de présenter à la Société un Cérambycide nouveau, très-intéressant au point de vue de la géographie entomologique.

En effet, trouvé en Algérie sur les confins du Sahara, il se rapporte au genre *Plocæderus* Thoms. et vient se placer tout près du *P. fucatus*, qui est propre au Gabon. (Arch. ent. Thoms., II^e vol., p. 150.)

Je l'ai dédié à mon fils Charles, médecin aide-major, qui l'a recueilli dans le Hodna, sur le *Calligonum comosum*, désigné par les Arabes sous le nom de EL ARTA.

PLOCÆDERUS CAROLI Lepr.

Longueur : 27 à 38 mill.; largeur : 8 à 11 mill.

Brun foncé; recouvert chez les individus frais d'une vestiture soyeuse, longue et couchée, d'un blanc éclatant. Tête chagrinée, carénée entre les yeux. Prothorax fortement et irrégulièrement rugueux, uni-épineux latéralement. Élytres subparallèles, ayant plus de trois fois la longueur du prothorax, munies, à la suture et à l'angle externe, d'épines assez courtes, très-finement ponctuées. Dessous du corps paraissant lisse, recouvert de la même vestiture que le dessus, mais un peu moins longue et moins serrée. Pattes finement ponctuées.

Cette espèce se distingue facilement du *P. fucatus*, dont elle a la taille et l'aspect général, par les épines latérales du corselet et les épines terminales des élytres moins longues, les côtes des élytres mieux marquées, et enfin la vestiture plus longue, plus satinée, presque squameuse.

C'est grâce à l'obligeance de notre collègue M. Thomson que j'ai pu faire cette description comparative, et je le prie d'en accepter ici mes sincères remerciements.

— M. P. Mabille lit la note qui suit :

Le *Liparis dispar* mâle et femelle, envoyé par notre collègue M. Gaschet, est une variété de petite taille qui m'a semblé identique aux individus d'arrière saison que l'on rencontre partout. Il serait peut-être convenable de décrire cette variété, mais je ferai observer que le nom de *Burdigalensis* ne lui convient guère, car on la retrouve en Vendée et même à Paris. Il y a une *aberratio nana* ou variété de la femelle publiée par M. Snellen dans ses Lépidoptères néerlandais et citée par le Catalogue Staudinger. Je ne la connais pas et ne puis affirmer qu'elle soit semblable à la variété *Burdigalensis*. La femelle de celle-ci a cependant ceci de remarquable que son abdomen est fortement modifié : il ne contient qu'un tiers des œufs qu'on trouve ordinairement chez le type.